

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
D'INTÉRÊT NATIONAL

ANNEMASSE ^{FR}
PARC MONTESSUIT
+ 33(0)4 50 38 84 61
WWW.VILLADUPARC.ORG

ENTRÉE LIBRE
DU MARDI AU DIMANCHE
DE 14H À 18H30
ACCÈS TERMINUS TRAM 17

EXPOSITIONS
23.01-02.05.21

RENÉE LEVI
AIMÉE

VÉRANDA
INGRID LUCHE
WHILEAWAY

animée

Villa du Parc



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

haute
Savoie
Département

ANNEMASSE
Mairie

AC//RA

d.c.a

prohelvetia

Whileaway

une proposition pour la véranda d'Ingrid Luche

Commissariat : Garance Chabert

23 janvier - 2 mai 2021

La Villa du Parc invite l'artiste française Ingrid Luche à imaginer une installation pour la véranda en contrepoint de l'exposition *Aimée* de Renée Levi qui occupent les autres espaces du centre d'art.

Ingrid Luche crée des installations dans lesquelles elle intervient sur des éléments divers (accessoires, textiles, objets) qu'elle choisit pour leur fort potentiel symbolique et mémoriel, caractéristiques d'un syncrétisme dilué et mondialisé. Le vêtement, notamment, est un espace de représentation et de projection qu'elle privilégie, et qui définit en creux l'appartenance culturelle et identitaire, communautaire et contemporaine. Dans la véranda de la Villa du Parc, espace intermédiaire entre l'intérieur et l'extérieur, elle propose un grand assemblage suspendu, intitulé *Whileaway*, autel pop & trash constitué de nombreux fétiches (bijoux de pacotille, sneakers, sacs, motifs ethniques, etc.) représentant des symboles d'un consumérisme planétaire bon marché et recouverts de coulures et de spray fluo et argentés. Jouant de la présentation « en vitrine », miroitante et sur portait, mais hors d'un contexte commercial, et isolée dans un parc, Ingrid Luche projette son installation dans un imaginaire très éloigné, auquel son titre fait écho. *Whileaway*, traduit *Lointemps* en français, est le nom d'une autre version de la Terre imaginée dans les années 70 par l'autrice américaine Joanna Russ dans le roman de science-fiction *The Female Man*.¹

¹Joanna Russ, *The Female Man*, 1975 (en VF *L'Autre Moitié de l'Homme*)

Ingrid Luche (née en 1971 à Antibes) vit et travaille à Paris.

Elle a obtenu son Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (DNSEP) en 1994 à la Villa Arson à Nice. Elle enseigne à l'Ecole Nationale Supérieure d'Art de Bourges depuis 2010.

Ses dernières années, elle a participé à plusieurs expositions collectives, notamment en 2020 à l'ahah#Griset à Paris, en 2019 au centre d'art Le Lait à Albi et au Frac Franche-Comté à Besançon ou encore en 2017 au Musée d'art Moderne de la ville de Paris.

Elle a bénéficié de nombreuses expositions personnelles en France et à l'étranger (Los Angeles, USA en 2018 et Gattineau, Canada en 2014).

Elle est représentée par la galerie Air de Paris.

<http://ingridluche.com/>



Ingrid Luche, *Whiteaway*, 2020, courtesy Air de Paris, Paris

Aimée

une exposition de Renée Levi

Commissariat : Garance Chabert

23 janvier - 2 mai 2021

La Villa du Parc accueille l'artiste Renée Levi pour un nouveau projet intitulé *Aimée*, débutant cet hiver par une exposition à l'intérieur du centre d'art contemporain, et se poursuivant à l'extérieur au printemps avec la réalisation d'un mural sur la façade nord du bâtiment.

C'est avec bonheur que la Villa du Parc retrouve Renée Levi en ce début d'année 2021. Le centre d'art contemporain à Annemasse avait en effet accueilli une proposition mémorable et éclatante de l'artiste installée à Bâle dans l'exposition *Le syndrome de Bonnard* en 2014, dans laquelle elle avait redéployé une installation murale fluorescente de la collection du MAMCO (Genève), en sculpture et palissade traversant l'espace domestique de la Villa du Parc.

L'invitation d'ampleur qui lui est proposée aujourd'hui est motivée par l'envie après une année difficile et morose d'une exposition vive portée par une artiste dont on connaît la générosité et la précision, la radicalité picturale et l'acuité de la perception architecturale.

Pour la Villa du Parc, elle conçoit un projet sur mesure s'appuyant sur les variations de lumière naturelle et artificielle du lieu, jouant des effets rétinien que celle-ci provoque en éclairant selon les heures les murs et un ensemble de peintures existantes et nouvelles. Dans l'œuvre de Renée Levi, " le lieu concret, contingant, y est tangentiellement mis à contribution ", écrivait avec justesse Christian Bernard¹, précisant ainsi comment l'artiste intègre les spécificités de l'espace afin d'optimiser les conditions de visibilité de son travail. C'est exactement dans cet état d'esprit qu'est pensée l'exposition à la Villa du Parc, dans laquelle les toiles exposées seront prolongées et relancées dans des murs *in situ* plus ou moins perceptibles.

Parmi les toiles exposées, certaines ont été produites pour des situations spécifiques et sont remises en jeu à la Villa du Parc, tandis que d'autres, nouvelles, ont été pensées cette année à l'atelier par Renée Levi, qui met en tension et bouscule la ligne intuitive et fluo au spray qui lui est caractéristique. Sa forme est reprise et répétée en aplats segmentés, épais et géométriques, contraignant le dessin initial et permettant de nouvelles compositions hybrides et dynamiques. Si la répétition du motif est inhérente au processus pictural, physiquement engagé, de l'artiste, le déplacement de son geste premier vers l'abstraction géométrique, est tout à fait inédit et expérimental.

Entre la toile et le mur, la compression et l'expansion, la ligne qui se fait lettre et celle qui devient surface, la contrainte et le débordement, c'est toute une dialectique de jeu et d'introspection de sa peinture que Renée Levi inaugure et déploie à la Villa du Parc.

L'exposition se prolongera ensuite à l'extérieur, avec la réalisation de l'œuvre monumentale sur la façade synthétisant ces nouvelles recherches expressives et

fonctionnant dans l'espace public comme peinture, hommage et signature.

Nota bene sur Aimée :

Renée m'a fait part de sa joie d'avoir découvert l'existence d'Aimée, une genevoise franco-suisse, qui, dès 1942, à l'âge de 17 ans, a aidé des enfants juifs et des résistant.e.s à passer illégalement la frontière depuis Annemasse pour se réfugier en Suisse. Condamnée à l'époque par les autorités helvétiques, Aimée Stitelmann (1925-2004), communiste et antifasciste, devint après la guerre enseignante à Genève, et fut réhabilitée en 2004 par une loi d'amnistie votée par le Conseil fédéral suisse en faveur des militants anti-nazis. « L'exposition pourrait porter son prénom », m'écrivit Renée, « et serait ainsi dédiée à cette femme courageuse et inspirante, avec un si beau prénom, qui plus est en « ée » ». Cette coïncidence homonymique, heureuse, n'est en rien hasardeuse. Car Renée Levi porte une attention profonde, scripturale et picturale, au nom – et particulièrement au prénom, qui est propre à chaque femme, sans rattachement patrimonial à ce qu'il évoque de l'identité, de la mémoire, et à la force que son affirmation impose. De Renée à Aimée, et à toutes les "ée".s qu'une langue genrée comme le français ne cesse pourtant d'oublier, la voyelle inclusive se peint et s'universalise ici, en toute sororité.

Garance Chabert

¹ Christian Bernard, " Les écheveaux d'Ariane ", in: *Renée Levi, Kill me afterwards*, Nürnberg, Verlag für moderne Kunst, 2003.



Dessin de Renée Levi pour l'affiche de l'exposition



Renée Levi
Affiche pour Ramstein Optik Basel 2019
© Flavia Schaub Photography

Renée Levi (Istanbul, 1960) vit et travaille à Bâle (Suisse).

Architecte de formation, formée à l'art à Zurich et enseignante à l'école des Beaux-Arts de Bâle depuis 2001, elle développe un travail qui porte sur la perception de l'espace en utilisant une peinture sauvage, se référant autant au tag urbain qu'à l'histoire de l'art.

Elle a exposé en Suisse (au MAMCO à Genève, au Musée Langmatt à Baden, à la Kunsthalle Palazzo à Liestal, etc.), en France et à l'étranger lors d'expositions personnelles et collectives.

A noter sa participation monumentale à la dernière Biennale d'art contemporain de Lyon en 2019 au Musée d'art contemporain.

Elle a reçu de nombreux prix, le plus récent est celui de la Société des Arts en 2019 pour lequel elle a exposé au Palais de l'Athénée à Genève.

Elle a signé des interventions pérennes dans différents lieux publics et privés principalement en Suisse.

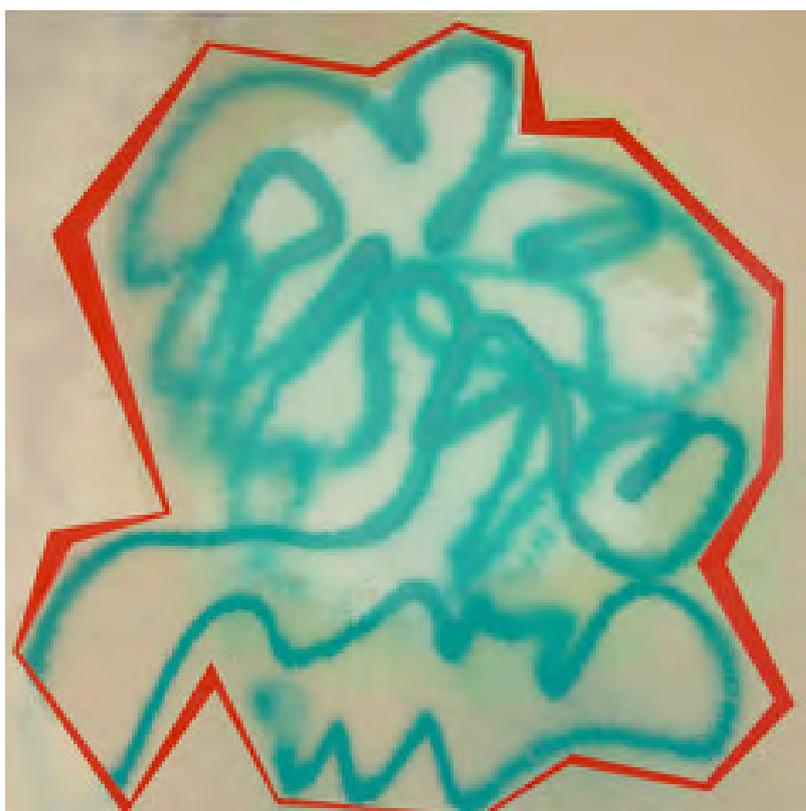
Plusieurs catalogues monographiques lui sont dédiés. Le dernier en date étant MMXX, suite à son exposition au Musée d'Art, Histoire et Archéologie à Evreux en 2020.

Elle est représentée par la galerie Bernard Jordan à Paris.

<http://reneelevi.ch/>



Renée Levi, Aimée, 2001, 75 × 75 cm, acrylique sur bois



Renée Levi, Aimée, 2020, 150 × 150 cm, acrylique sur toile

EXPOSITIONS

Du 23.01 au 02.05.21

Visites privées et de groupes sur demande à

mediation@villaduparc.org

Fichiers images sur demande à

communication@villaduparc.org

Saison 2020-21 Fresh air

Villa du Parc

Centre d'art contemporain d'intérêt national

Parc Montessuit, 12, rue de Genève

74100 Annemasse

+33(0) 450 388 461 / www.villaduparc.org
ouvert du mardi au dimanche de 14h à 18h30 et
sur rendez-vous

Nouveauté 2020 : accès terminus TRAM 17



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

haute savoie
le Département

ANNEMASSE
à vivre ensemble

d.c.a

AC//RA

Altitudes
réseau d'art
contemporain
en territoire alpin

GENEVEART

prohelvetia

L'exposition *Aimée* de Renée Levi reçoit le soutien
de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture.

Villa du Parc